

## Association NSS-Dialogues

# Le Forum mondial sciences et démocratie, un processus au long cours

Fabien Piasecki

Coordinateur à la Fondation sciences citoyennes et secrétaire exécutif du Forum mondial sciences et démocratie, 75011 Paris, France

Il y a cinq ans, l'idée a été émise d'un processus de dialogues entre organisations du mouvement social et milieu de la recherche au niveau international ; cinq ans au cours desquels nous avons également assisté à une revendication quasi historique des milieux estudiantins et de l'enseignement supérieur et de la recherche, notamment en France au début de l'année 2009.

À la fin du Forum social mondial de Nairobi en janvier 2007, après plusieurs années d'analyses du traitement des questions de recherche, de sciences et de technologies dans le cadre des forums sociaux, le constat suivant a été dressé : « Bien que l'impact des sciences et des techniques sur toutes les dimensions de notre vie en société soit plus fort que jamais, nous observons, depuis l'origine des forums sociaux, un déficit chronique de la présence des thèmes scientifiques et techniques. Il ne s'agit ni d'un désintérêt ni d'une absence de capacité d'expertise, mais d'un manque de prise en compte politique des enjeux liés à la place et au devenir des sciences dans nos sociétés, de la part des mouvements sociaux mais aussi des scientifiques<sup>1</sup>. »

C'est précisément ce constat qui a été à l'origine de l'appel fondateur du Forum mondial sciences et démocratie (FMSD), qui s'est développé et a essaimé grâce à la structuration d'espaces-relais nationaux, en particulier au Québec, au Brésil et en France. Lancé par des ONG, des fédérations syndicales, des acteurs de l'éducation

populaire et du mouvement social, il se concentre autour de cinq axes majeurs :

- « – promouvoir et développer le statut de biens communs des connaissances de l'humanité ;
- « – débattre sur les enjeux et les moyens pour la science et les scientifiques d'exercer leurs responsabilités sociales ;
- « – renforcer l'autonomie de la recherche, défendre les missions de service public de la recherche et améliorer les conditions dans lesquelles les activités scientifiques sont menées par les étudiants, les chercheurs et les ingénieurs ;
- « – renforcer la capacité des mouvements citoyens à produire de la connaissance et à être partenaires des institutions scientifiques ;
- « – renforcer la capacité de nos sociétés, au Nord comme au Sud, à prendre des décisions démocratiques dans le champ des sciences et des technologies<sup>2</sup>. »

Cet appel a été lancé officiellement à Paris lors d'une conférence internationale coorganisée par la Fondation sciences citoyennes, qui s'intitulait « *Living Knowledge – Savoirs vivants* ». L'écho favorable reçu auprès des participants a confirmé l'hypothèse qu'une plateforme de dialogue politique était envisageable. Aussi avons-nous mis en œuvre le premier Forum mondial sciences et démocratie à Belém (au Brésil) deux jours avant le Forum social mondial, en janvier 2009, sur les thématiques de l'appel. Ce premier forum a été celui de l'apprentissage mutuel, car, malgré la diversité culturelle et géographique – de l'Inde au Canada en passant par

---

Auteur correspondant : [fabien.piasecki@sciencescitoyennes.org](mailto:fabien.piasecki@sciencescitoyennes.org)

<sup>1</sup> Extrait de l'appel « Pour un Forum mondial sciences et démocratie » (2007) :

<http://fm-sciences.org/appel/index.php?a=appel>.

---

<sup>2</sup> *Ibidem*.

l'Amérique latine et l'Europe –, les participants ont fait preuve d'une écoute réelle.

Pour ancrer le FMSD en France, un forum national a été organisé à la Bourse du travail, début 2010, par un collectif informel composé d'associations et de syndicats de l'enseignement supérieur et de la recherche. Dans le même temps, le secrétariat exécutif, composé de l'Association française des petits débrouillards et de la Fondation sciences citoyennes, a préparé le deuxième FMSD, qui s'est tenu à Dakar en février 2011, en prenant soin d'assurer la présence des acteurs déjà impliqués, mais aussi et surtout des représentants des pays africains. Cela a été rendu possible par l'implication de l'ONG Enda Diapol aux côtés du secrétariat exécutif. Le pari a été gagné dans la mesure où près de 40 pays étaient représentés (plus du double de l'édition précédente) et près de 400 personnes ont participé au forum (là encore, plus du double qu'en 2010). Les problématiques traitées pendant ce deuxième forum étaient relativement proches de celles du précédent, à cette grande nuance près : le thème de l'éducation a été largement abordé.

Partant de la nécessité d'un dialogue de communauté à communauté, du mouvement social et du monde de l'enseignement et de la recherche, des rendez-vous réguliers à partir de la rentrée universitaire de 2011 ont eu lieu. Une vingtaine d'organisations, dont Natures Sciences Sociétés - Dialogues, ont ainsi travaillé à l'élaboration du programme du « Forum pour repenser les rapports recherche-société », qui s'est tenu le 24 mars 2012 à l'Université Paris-Diderot. Il était important que la parole citoyenne sur les enjeux, les orientations, les politiques de recherche soit entendue par le milieu des enseignants-chercheurs et, réciproquement, que les représentants de cette corporation puissent exprimer auprès des citoyens les changements subis au cours des dernières années et les conséquences que ceux-ci ont engendrées sur leurs conditions de travail. Plusieurs enjeux majeurs ont été abordés, parmi lesquels :

- la reconnaissance réciproque de la légitimité des différentes formes de savoirs (traditionnels, populaires, endogènes, académiques...);

- la pluralité des démarches en recherche participative et l'idée selon laquelle l'unidirectionnalité actuelle de pilotage de la recherche par les marchés ne pourra être remplacée par un pilotage par la société qui nierait l'indispensable autonomie de la recherche ;
- la prise en compte par les chercheurs du fait que la participation de la société civile dans les orientations de la recherche, et plus largement dans la politique de recherche, serait un atout et non une contrainte ;
- la responsabilité des scientifiques au regard des exigences sociétales et environnementales et les moyens de faciliter le dialogue entre la société civile et les chercheurs pour aborder ces questions ;
- la place de l'Université à la fois dans le système éducatif et dans la société ;
- la restauration (ou la création) de processus de consultation et de décision de la communauté éducative au sens large (enseignants et personnels, élèves et étudiants, syndicats, parents, administration, associations...);
- la nécessité de la mise en réseau d'acteurs variés pour refonder le système éducatif en vue d'expérimentations entre associations et universités, entre associations aux objectifs différents, entre universités...

La tenue d'Assises de l'enseignement supérieur et de la recherche – annoncée pour la fin de l'année 2012 par Geneviève Fioraso, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche – offre l'opportunité aux organisations du FMSD en France, associées à d'autres acteurs travaillant directement ou indirectement dans le champ « sciences et société », de poursuivre ces réflexions et de porter une voix collective. Comme la participation du FMSD au Sommet des Peuples de Rio + 20 en juin 2012, cela témoigne du fait que ce processus se veut non seulement un espace de réflexions et d'échanges sur le long terme, mais qu'il a vocation à peser sur l'agenda politique aussi bien au niveau national qu'international.

#### **Invitation à la Journée NSS-Dialogues 2012**

Jeudi 6 décembre 2012, de 9 h à 18 h 15

AgroParisTech, 19 avenue du Maine, 75015 Paris

La revue NSS et l'association NSS-Dialogues ont décidé d'organiser ensemble une journée annuelle de travail le lendemain du dernier comité de rédaction de l'année. Cette initiative, qui constituera pour 2012 la Journée de l'association NSS-Dialogues, marquera à la fois la volonté d'un travail en commun et le vingtième anniversaire de parution de la revue. Elle sera l'occasion de rappeler le travail effectué à partir d'un double point de vue : celui des membres du comité de rédaction de NSS, de l'association et d'auteurs qui ont publié dans la revue ; et celui issu d'expériences de terrain. La journée connaîtra trois temps : un retour sur 20 années de production dans NSS ; une présentation d'intervenants choisis parmi les auteurs ; une séance conclusive où seront discutées les perspectives ouvertes par cette initiative.

Tout renseignement sur le site de l'association : <http://www.nss-dialogues.fr/>